

★ OKTOBRE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

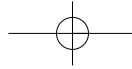
DU 17 AU 27 OCTOBRE 07

THÉÂTRE DE GRAMMONT
THÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY
MONTPELLIER



Théâtre des treize vents

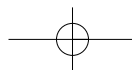
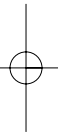
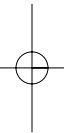
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



★ OKTOBRE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES
2



EDITO	3
OKTOBRE 1 : ROMANS	
BELLE DU SEIGNEUR	4
LA PLUIE D'ÉTÉ	5
ENFANCE	5
VICTOR BÂTON	6
MARS	6
OKTOBRE 2 : ORIENT EXPRESS	
SAD SONGS FROM THE HEART OF EUROPE	7
COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN	8
FUCK YOU, Eu.ro.Pa !	8
LE RUSSE SANS DOULEUR (MÉTHODE)	9
mady-baby.edu	9
SANS SUCRE - LECTURE	10
CALENDRIER	11
BILLETTERIE	11
INFORMATIONS	12





Comment j'ai mangé du chien © André Muller



Après une année (économies obligent) où notre Festival des Ecritures Contemporaines a été réduit à une seule semaine, OKTOBRE reprend sa place pleine et entière.

Deux temps, du 17 au 20 puis du 24 au 27 octobre.

Le premier : « Romans », sera constitué d'adaptations au théâtre d'œuvres romanesques. Depuis quelques années déjà, le théâtre s'est emparé de textes non théâtraux pour faire théâtre de tout. Les auteurs ici présentés sont presque tous des auteurs qui tiennent une grande place dans nos cœurs et dans nos esprits (Nathalie Sarraute, Marguerite Duras, Albert Cohen, Emmanuel Bove et Fritz Zorn). Sur les cinq propositions vous découvrirez quatre créations.

Dans le second : « Orient-Express », nous continuerons à explorer le théâtre de l'Est de l'Europe : deux auteurs roumains (Gianina Cărbunariu et Nicoleta Esinencu) et un auteur russe (Evgueni Grichkovets), une troupe lituanienne, un metteur en scène russe pour une compagnie franco-russe sont ici programmés. Cinq beaux spectacles dont deux créations.

Ces deux temps de programmation seront des temps forts artistiquement et humainement.

Grammont sera transformé en petit village théâtral convivial et festif. Nous vous espérons nombreux et curieux afin que vive cette belle proposition.

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20
OCTOBRE 07

OKTOBRE I : ROMANS



Belle du Seigneur © Marc Ginot

★ belle du seigneur création

extraits de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, © Editions Gallimard
mise en scène Renaud-Marie Leblanc
collaboration à la mise en scène Jean-Claude Fall
collaboration à la scénographie Gérard Didier
décor, costume, son, lumières Equipe du Théâtre des Treize Vents
avec Roxane Borgna de la troupe du Théâtre des Treize Vents
production Théâtre des Treize Vents

Nous avons envie d'un spectacle de l'intime. Un peu à la manière de *Sexe, mensonge, et vidéo* de Steven Soderbergh au cinéma, nous voulions inviter le spectateur à partager les confidences d'une femme. Notre héroïne est Ariane d'Auble, le double féminin d'Albert Cohen, La Belle du Seigneur.

S'approcher de ce monument de la littérature française, c'est osé, ça peut faire peur. Elle est une star, une Joconde à sa façon, une madone de l'amour. Elle se raconte, raconte la flamboyante histoire de sa vie, l'enfance, le mari, le Seigneur, l'amour et la mort.

Le spectateur et l'actrice seront très proches, parfois à moins d'un mètre, ils pourront presque se toucher... L'équipe de création

Belle du Seigneur c'est pour moi le grand livre d'amour.

Je partage la quête d'Ariane et de Solal qui décident de vivre leur passion absolue, de transcender le quotidien qui nous ancre dans une époque, colle une toile de fond à notre âme dont elle semble ensuite indissociable. Aimer, croire en Solal, vivre la passion, c'est délivrer son âme, échapper au temps, se trouver, rencontrer la vérité.

J'ai aimé la langue d'Albert Cohen, populaire et lyrique, le verbe que l'on ressent comme à l'origine, la profusion des langues déliées, le verbiage-babillage des tourments de l'âme livrés d'un bloc...

Cette parole immédiate, j'ai eu envie de la rapporter à la scène, de m'en emparer, de la posséder, de mordre le texte, de plonger dans cette matière et comme l'héroïne est souvent dans sa baignoire, de m'immerger ! Roxane Borgna

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20 OCTOBRE À 19H

Théâtre de Grammont durée sous réserve : 45 mn

★ la pluie d'été création

de Marguerite Duras, Editions POL

mise en scène Fouad Dekkiche

regards extérieurs Luc Sabot et Christel Touret

décor, costumes, son, lumières Equipe du Théâtre des Treize Vents

avec Fouad Dekkiche, Isabelle Fürst de la troupe du Théâtre des Treize Vents

et Eléonor Baly, Dominique Ratonnat

production Théâtre des Treize Vents, remerciements à la SALLE 3

C'est une famille d'immigrés, (...) les enfants sont tous nés à Vitry. Les parents les regardent vivre, dans l'effroi et l'amour. Il y a Ernesto qui ne veut plus aller à l'école « parce qu'on y apprend des choses que je ne sais pas », Jeanne, sa sœur follement aimée, les *brothers* et les *sisters*. Autour d'eux, la société et tout ce qui la fait tenir : Dieu, l'éducation, la famille, la culture... autant de principes et de certitudes que cet enfant et sa famille mettent en pièces avec gaieté, dans la violence.

www.pol-editeur.fr, extrait

La pluie d'été décrit la marginalisation sociale d'une famille dans laquelle les règles morales sont régies par l'innocence, l'intelligence, le bonheur, la souffrance... Dans cette famille pauvre, l'espoir, le bonheur se trouvent dans la relation fusionnelle et la complicité qui lient les personnages entre eux.

J'ai envie de partager ce texte de manière conviviale avec le public d'éprouver avec lui la folie, la sincérité, la gravité de cette histoire. Dans un premier temps, acteurs et spectateurs seront tous assis autour d'une immense table et nous commencerons à lire *La pluie d'été*. Tout en avançant dans la lecture, les comédiens vont se mettre à incarner les personnages...

Mon désir est de faire entendre et de partager ce texte formidable avec ceux qui ne le connaissent pas encore et de proposer une nouvelle rencontre, une rencontre collective de ce texte, à ceux qui l'ont lu. Fouad Dekkiche

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20 OCTOBRE À 19H

Théâtre de Grammont durée sous réserve : 1h15

★ enfance création

de Nathalie Sarraute, © Editions Gallimard

création de Fanny Rudelle

en collaboration avec Stéphane Laudier

scénographie Gérard Espinosa

costume Marie Delphin

lumières Jean-Claude Fall

images Serge Monségu

avec Fanny Rudelle de la troupe du Théâtre des Treize Vents

production Théâtre des Treize Vents

Enfance raconte la vie d'une petite fille partagée entre un père attentif et une mère distante qui la délaisse rapidement.

Ce livre, bien plus qu'une autobiographie est un dialogue entre un écrivain et son double critique.

Nathalie Sarraute nous dévoile ici une obsession essentielle de son œuvre : la recherche pour elle du mot juste, idéal, qui saura traduire, rendre compte au plus près des mouvements intérieurs qui nous traversent tous.

« Faisant éclore les souvenirs en les reliant aux images et sensations affectives qu'ils suscitent encore, c'est leur vibration, qui persiste dans le présent, qui intéresse l'écrivain, plutôt que la résurrection d'un passé aboli. » Cette citation d'Anne Raynouard définit les intentions de notre projet : une actrice dialogue à son tour avec les fragments épars de ce texte, le déroulant pas à pas, comme un film au ralenti.

Pour chaque représentation, tentant de faire l'expérience de la sensation avec et "hors des mots", nous nous souviendrons de l'admiration de Nathalie Sarraute pour Picasso capable de montrer un visage à la fois de face et de profil en même temps, sans que cela nuise à la perception que l'on a de ce visage... Fanny Rudelle

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20 OCTOBRE À 20H

Théâtre de Grammont durée sous réserve : 1h

6

★ Victor Bâton

d'après *Mes Amis* d'Emmanuel Bove, Editions Nota Bene
 adaptation Thierry Gimenez
 mise en scène Pierre Pradinas
 scénographie et lumières Orazio Trotta
 musique originale Marc Perrone
 réalisations techniques Ateliers du Théâtre de l'Union
 avec Thierry Gimenez et Marc Perrone (accordéon)
 production Théâtre de l'Union CDN du Limousin

C'est l'histoire d'un type désespérément et profondément seul, qui veut se faire aimer, rencontrer un être humain, partager des choses avec lui, en un mot, se faire un ami.

Dans les années trente, Emmanuel Bove réussit le tour de force de faire du désespoir sans issue la chose la plus comique au monde.

Accompagné par Marc Perrone à l'accordéon, Thierry Gimenez nous fera partager l'in vraisemblable et pourtant si humaine vision du monde du personnage de Bove, Victor Bâton. Victor Bâton, étriqué jusqu'à la folie, plein d'une lucidité qui l'aveugle plus qu'elle ne l'illumine, Victor Bâton dans lequel avec horreur ou délice nous retrouvons tous une part de nous-mêmes.

Je trouve que ce texte, c'est un cadeau pour un comédien. Il est tellement riche, tellement vrai que tu n'as qu'une envie c'est de le jouer, même si a priori ce n'est pas un texte théâtral... (Thierry hésite un instant)... Quoique en fait il l'est, théâtral... Le monde intérieur du personnage est si vivant et tout ce qu'il raconte est si juste, si naturel, vraiment c'est un trésor ! On avait cherché un livre avec Pierre Pradinas car j'avais envie de faire un solo. Un jour, j'ai relu *Mes amis*, et là il nous est apparu qu'il y avait tout à fait la richesse pour en faire un spectacle. Thierry Gimenez, interview de Gabor Rassov, extrait

« Pierre Pradinas a imaginé cette création à la manière d'un film (en relief) des années 1920-30, utilisant diapos, effets d'ombres, invitant Thierry Gimenez à adopter des attitudes très proches de celles rencontrées au cinéma, avec des plans et images graduées. » Jacques Morlaud, *L'Écho*, 14 novembre 03, extrait

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20 OCTOBRE À 21H
 Théâtre de Grammont durée : 1h10

★ mars création

d'après Fritz Zorn, traduction de Gilberte Lambrichs, © Editions Gallimard
 adaptation et mise en scène Stefan Delon
 environnement sonore Stefan Delon et Mathias Beyler
 assistantat à la mise en scène et garde-fou Mathias Beyler
 lumières Martine André
 esquisse scénographique Daniel Fayet
 conseils costume Pascaline Duron
 avec Stefan Delon
 production Compagnie U Structure Nouvelle / coproduction Théâtre Sorano-Toulouse

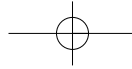
Fils d'une famille patricienne de Zurich, celui qui a écrit ce livre sous un pseudonyme fut ce qu'on appelle un enfant bien élevé. Dans la somptueuse villa, au bord du lac, régnait l'entente parfaite. Un certain ennui aussi, qui tient à la bienséance. Non sans humour, Zorn nous décrit les petits travers de ses parents. Humour ? Le mot est faible. Disons plutôt une noire ironie, celle du jeune homme qui, découvrant qu'il est atteint du cancer, pense aussitôt : naturellement.

Ce livre n'est pas une autobiographie. C'est une recherche, une analyse des causes de la maladie, entreprise, par un condamné qui n'a pas voulu mourir sans savoir pourquoi. Résumé Editions Gallimard, extrait

... C'est bien ce qui m'avait bouleversé d'abord et avant tout dans ce récit : la stupéfiante acuité avec laquelle, dans la certitude absolue de sa mort imminente, cet homme, tranquille et en colère, dissèque méthodiquement sa vie.

A l'instar de tous ceux qui ont aimé ce récit (peut-on l'aimer ?), mon impression de proximité avec l'auteur a été saisissante. Je n'ai pas vécu sur la "rive dorée" du lac de Zurich, je ne suis pas issu d'un milieu aisé ou favorisé (ma mère était institutrice et mon père chauffeur de taxi) et pourtant, dès la première lecture, il y a dix ans, le cœur de cette œuvre a été le mien et je ne rêve depuis que d'une chose : le montrer. S'il est une voie que Zorn a tracée, c'est celle du regard vrai. Il y a le risque, bien sûr, de se brûler à trop contempler la lumière, mais ce danger n'est rien, comparé à l'aveuglement obtus provoqué par les chimères. Zorn expose son cœur, je l'exposerai. Stefan Delon

MERCREDI 17 / JEUDI 18 / VENDREDI 19 / SAMEDI 20 OCTOBRE À 21H
 Théâtre de Grammont durée sous réserve : 1h15



MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 / SAMEDI 27
OCTOBRE 07

OKTOBRE 2 : ORIENT EXPRESS



Sad songs from the heart of Europe © Dimitrij Matvejev

★ sad songs from the heart of Europe

d'après *Crime et châtiment* de Fédor Dostoïevski

adaptation et mise en scène Kristian Smeds

costumes Jùratè Paulèkaitè

avec Aldona Bendoriūtè

production Audronis Liuga Production (Lituanie) / coproduction Baltic Circle, Kunsten Festival des Arts, Helsinki Festival, Sirenos-Festival International de Théâtre de Vilnius / avec le soutien du Ministère lituanien de la culture, Culture 2000, NordScen

Ce spectacle a été présenté pour la première fois en France au festival « Passage 2007 », Nancy.

Elle, c'est Sonia. C'est l'un des personnages du roman de Dostoïevski, *Crime et châtiment* dont le héros, Rodion Raskolnikov, l'assassin de la vieille usurière, a suscité des kilomètres de commentaires. Un personnage clef : c'est Sonia que Raskolnikov choisit pour avouer son meurtre et c'est elle qui le ramènera du fond de son enfer du côté des hommes.

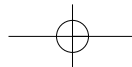
Kristian Smeds n'adapte pas le roman de Dostoïevski, il s'en souvient à partir du personnage de Sonia et de ses proches, comme d'une histoire qui ressemble à bien des faits divers d'aujourd'hui.

Dans *Sad songs...*, les rôles principaux sont dévolus aux paumés. Le metteur en scène donne la parole à la marge grise de notre société. Aux individus qui, contre leur gré, sont soumis à la force centrifuge qui émane du noyau de cette société. Il parle de notre Europe, un continent où la violence découle de l'impuissance, un continent dénaturé par la consommation. Aussi âpre que soit la situation, Kristian Smeds n'en est pas plus cynique pour autant. Au contraire. Il part en quête de la beauté dans la laideur, de la foi en la possibilité qu'un miracle n'est jamais bien loin. Cette quête du beau trouve une issue dans ce que le spectateur voit sur scène. Smeds privilégie un dialogue très chaleureux et direct avec le public. Régulièrement l'actrice-Sonia va vers les spectateurs. Elle leur donne à voir des photos de famille, va chercher des pelotes de laine sous leurs pieds, leur demande de tenir une bougie allumée... Et puis entre deux moments de complicité avec eux, l'actrice s'enfonce dans le roman. Jean-Pierre Thibaudat

MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 / SAMEDI 27 OCTOBRE À 19H

Théâtre de Grammont durée : 1h30

spectacle en lituanien, traduction simultanée en français avec casques



8

★ comment j'ai mangé du chien

de Evgueni Grichkovets

traduction Arnaud Le Glanic, © Les Solitaires Intempestifs

mise en scène et scénographie Patrick Haggiag

collaboration à la scénographie Fabienne Boudon

lumières Thierry Gontier

avec Jean-Claude Bonnifait

production ATS Cie Patrick Haggiag / production déléguée Atelier du Rhin - CDR d'Alsace / avec l'aide à la création d'Arcadi (Action régionale pour la création et diffusion en Ile de France)

Avec son humour décalé, sa fausse maladresse et son grand art, Evgueni Grichkovets nous fabrique un monde et retrouve le temps perdu, celui de son épique service militaire dans la flotte russe du Pacifique... Il commente ce qu'il a vécu du dehors et du dedans à la manière d'un touriste philosophe qui superpose ses impressions aux images d'un guide de voyage.

Voici quelques mois, à l'occasion d'un atelier que j'organisais autour du théâtre russe, le monde d'Evgueni Grichkovets m'est tombé dessus. Ce fut une sorte d'illumination en minuscule. Des hommes de théâtre russe en grâce aujourd'hui - Evgueni Grichkovets en est immanquablement un - sans doute est-il celui de qui s'approcher provoque le plus d'effets salutaires.

Voici une sorte de théâtre sans y toucher, un "blabla" d'une spiritualité épatante. Et quand je cherche quelqu'un à l'instinct vif prêt à nous rassembler allégrement en cousin, ami ou curieux de nous autres, nécessairement, c'est vers lui que j'aime aller. Patrick Haggiag

« La proximité et le savoir-faire de l'acteur mettent le public dans la confiance et peu importe si ces trois années passées dans la marine soviétique ne traitent ni de faits d'armes ni de glorieuses campagnes... L'heure est à la mémoire du quotidien. Le voyage en train, les corvées d'un matelot, le désœuvrement... L'œil amusé de l'écrivain scrute le moindre détail, même le plus anodin. Compulsif et hilare, notre personnage saute du coq à l'âne, s'embrouille dans la syntaxe et finit par s'interroger sur le vide de son existence... » Dominique Feig, *L'Alsace*, 8 novembre 05, extrait

MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 / SAMEDI 27 OCTOBRE À 19H

Théâtre de Grammont durée : 55 mn

★ FUCK YOU, Eu.ro.Pa ! création en France

de Nicoleta Esinencu

traduit du moldave par Mirella Patureau

Editions l'Espace d'un instant / Maison d'Europe et d'Orient : octobre 07

mise en scène Dag Jeanneret

espace scénique Cécile Marc

lumières Christian Pinaud

son Jean-Pascal Lamand

avec Sarah Fourage

production Compagnie In situ / coproduction Théâtre des Treize Vents

remerciements à la Maison Antoine Vitez - Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier

Comment raconter dans l'urgence et le désordre des sentiments son pays natal, la Moldavie, soudainement indépendant, bouleversé parce qu'ailleurs quelque chose s'est écroulé !

La fracture profonde du passage d'un monde à l'autre.

Et puis en vrac dans le corps et la mémoire, mais toujours à fleur de peau, comment raconter le souvenir brûlant de l'ancienne vie sous la chape soviétique, la faim qui tenaille le ventre, les héros romantiques de la geste communiste, la neige bienfaitrice qui recouvre la boue et la misère du pays, la guerre soudaine aux frontières toujours mouvantes du nouveau pays, l'adolescence pleine du rêve sublimé de l'Europe, la nouvelle vie absurde et obscène à l'Ouest, le risible de tous ces simulacres, le goût du poivron lorsqu'on est loin du pays, la rage face à ce nouvel ordre du monde sans mémoire et sans affect, l'avenir qui n'est plus radieux nulle part, ici ou là-bas...

Quel pays ? Quelle nationalité ? Quelle culture ? Quels aînés, quelle place, quelle mémoire et quel avenir ?

... Dans cette lettre au père, Nicoleta Esinencu jette toutes ses forces, violemment, avec une ironie cinglante et un humour désespéré... Dag Jeanneret

MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 / SAMEDI 27 OCTOBRE À 20H

Théâtre de Grammont durée sous réserve : 45 mn

* le russe sans douleur (méthode)

cabaret dramatique, politique, linguistique et lyrique de Laurent Lejop, Anton Kouznetsov, Philippe Suberbie
 mise en scène Anton Kouznetsov
 scénographie et costumes Yûri Namestnikov
 chef de chœur Tatiana Pykhonina
 lumières Gérard Gillot
 son Jean-Pascal Lamand
 avec Véra Ermakova, Anna-Elisa Pieri, Anton Kouznetsov, Philippe Suberbie
 coproduction MC93 Bobigny - Théâtre de Chelles - Compagnie Oui-Da Théâtre / avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France

Le jeune metteur en scène russe Anton Kouznetsov nous propose un "Cabaret autobiographique", sorte d'invitation au voyage : celui d'un jeune russe vers la France. Voyages de découverte des cultures à travers la littérature, la musique et l'apprentissage de la langue. Voyages rêvés sur un pays "imaginé" et encore imaginaire d'abord à travers les pages des écrivains. Voyages, aussi, sur les pas de ceux qui écrivent des journaux de voyage à l'image de celui d'Alexandre Dumas découvrant l'immensité russe. Voyages au rythme des trains, comme "la Flèche rouge" qui relie Moscou à Saint-Petersbourg... Voyages, enfin, dans les musiques et les chansons.

Le russe sans douleur est une méthode qui existe et en même temps qui n'existe pas. C'est la méthode d'apprentissage des différences. Plus on apprend, moins on comprend, plus on ressent cette part d'inconnu, d'étranger, cette zone pour toujours autre et incompréhensible qui peut faire peur, qui peut faire mal. Simultanément, on se connaît mieux à mesure qu'on accepte ce que l'on ne sait pas. Une conscience naît, un humour et un plaisir profond apparaissent. Sorte de lâcher prise, propice à la création. Anton Kouznetsov

« Ce n'est pas une autobiographie, plutôt un voyage dans l'entre-deux : une épopée du flou identitaire, l'histoire de quelqu'un qui tente de faire comprendre aux autres d'où il vient, alors que lui-même n'est plus très sûr de ses repères. (...) Ce que dit la pièce, sans agressivité, c'est que "l'identité nationale" telle que la conçoivent Sarkozy et Poutine, avant d'être scandaleuse, est une idée stupide. » René Solis, *Libération*, vendredi 23 mars 07, extrait

MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 / SAMEDI 27 OCTOBRE À 21H
 Théâtre de Grammont durée : 1h50

Le Théâtre des Treize Vents et le Théâtre de l'Université Paul Valéry s'associent pour accueillir ce spectacle au Théâtre de l'Université :

* mady-baby.edu création

de Gianina Cărbunariu
 mise en scène Roxane Borgna et Renaud-Marie Leblanc assistés de Benoit Vitse
 son et vidéo Serge Monségu / lumières Hervé Duvel
 avec les étudiants en arts du spectacle à L'Université des Arts de Iași (Roumanie) : Andreea Boboc, Cristina Bodnarescu, Ana-Maria Cazacu, Claudiu Galateanu, Doru Ivan, Ioana Lefter, Alisa Munteanu, Silviu Tabara, Laurentiu Vasilache, Vlad Willy Wolf

Un projet en partenariat avec le Centre culturel français de Iași, le Théâtre des Treize Vents, le Théâtre Ateneu, l'Université des Arts de Iași, l'Association Dacia-Méditerranée / merci à Nina Apetroaie et Suzanne Wisson. Ce spectacle a été invité au festival « Sibiu (Roumanie) Capitale culturelle de l'Europe 2007 ».

Trois jeunes roumains exilés à Dublin se rassemblent autour d'un projet de site porno "trash". L'histoire rend compte de trois rapports différents à l'exil. Voicu redore son image au pays en prétendant être quelqu'un ailleurs, Madalina voit finalement aussi peu d'avenir dans la terre promise que dans la terre délaissée, Bogdan a définitivement rompu avec son pays - pour lui, se construire ailleurs est une obligation.

Je souhaitais travailler sur ce texte d'une jeune dramaturge roumaine avec de jeunes acteurs roumains. Ainsi, j'ai proposé ce projet au Centre culturel français et à l'Université des Arts de Iași en Roumanie. Renaud-Marie Leblanc m'a accompagnée. Nous avons rencontré les étudiants et constitué un groupe d'acteurs. Nous avons fait le choix d'une distribution multiple qui rend compte d'une volonté de représenter « une génération d'acteurs qui témoigne pour une génération de roumains ». Ces dix comédiens, entre 18 et 20 ans, sont les acteurs de demain en Europe. A travers le personnage de Madalina je voulais rendre hommage à toutes ces filles qui ont déserté, qui ont disparu, qui ne sont jamais revenues. Roxane Borgna

« J'ai été impressionné par l'adéquation parfaite entre le texte et le jeu. En effet, les acteurs ont presque l'âge des personnages et cela se sent, se voit, se respire... Le mécanisme qui conduit au drame est aussi parfaitement élaboré que dans une pièce classique. » Benoit Vitse

MERCREDI 24 / JEUDI 25 / VENDREDI 26 OCTOBRE À 19H
 Théâtre de l'Université Paul Valéry durée : 1h20
 entrée libre sur réservation
 spectacle en roumain surtitré en français

★ sans sucre - lecture

de Nicoleta Esinencu

lecture dirigée par Dag Jeanneret

avec Sarah Fourage, Dag Jeanneret

remerciements à la Maison Antoine Vitez - Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier

Extrait

- Le frère : Devant le mur de Berlin tu peux te photographier près du mur, le bras tendu vers le haut pour voir comme il est grand. COOL ! Tu peux pointer du doigt COOL ! Tu peux envoyer des cartes postales sur lesquelles tu peux écrire « I'm standing beside Berlin great wall » COOL ! Tu peux grimper sur la tour pour voir ce qu'il y a entre les murs COOL ! Tu peux acheter avec seulement 5 euros un morceau du mur WAOUH !

- La sœur : Tu peux rester la face contre le mur / Tu peux rester le dos contre le mur.

- Le frère : Au mur de Berlin tu peux, tout simplement marcher entre l'Est et l'Ouest.

SAMEDI 27 OCTOBRE À 18H

Théâtre de Grammont durée sous réserve : 45 mn

entrée libre



Le russe sans douleur © Michel Gantner

OKTOBRE 1 : ROMANS

mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 octobre

Belle du Seigneur	à 19h	Théâtre de Grammont	± 45mn
La pluie d'été	à 19h	Théâtre de Grammont	± 1h15
Enfance	à 20h	Théâtre de Grammont	± 1h
Victor Bâton	à 21h	Théâtre de Grammont	1h10
Mars	à 21h	Théâtre de Grammont	± 1h15

OKTOBRE 2 : ORIENT EXPRESS

mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 octobre

Sans sucre - <i>lecture</i> samedi 27 octobre uniquement	à 18h	Théâtre de Grammont	± 45mn
Sad songs from the heart of Europe	à 19h	Théâtre de Grammont	1h30
Comment j'ai mangé du chien	à 19h	Théâtre de Grammont	55mn
mady-baby.edu sauf samedi 27 octobre	à 19h	Théâtre de l'Université	1h20
FUCK YOU, Eu.ro.Pa !	à 20h	Théâtre de Grammont	± 45mn
Le russe sans douleur (méthode)	à 21h	Théâtre de Grammont	1h50



Tarif unique : 10,50 € la place.

Abonnement OKTOBRE :

vous choisissez au minimum 3 spectacles d'OKTOBRE, 7,50 € la place.

Vous pouvez également choisir des spectacles d'OKTOBRE dans votre abonnement saison.



mady-baby.edu © Adrian Cuba

INFORMATIONS

BILLETTERIE

Bureau de location
Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
Ouverture le lundi de 14h à 18h
et du mardi au samedi de 12h à 18h
tél. 04 67 99 25 00

INFORMATIONS

Théâtre des Treize Vents
tél. 04 67 99 25 12/13
www.theatre-13vents.com



Lieux de représentation :

Théâtre de Grammont
Domaine de Grammont, Montpellier - parking gratuit
tél. 04 67 99 25 25

Accès à Grammont :

Autoroute A9 / sortie Montpellier Est.
Au rond-point, direction Zénith, puis Théâtre de Grammont

Transports en commun pour Grammont :

horaires de représentations	ALLER Montpellier / Grammont	RETOUR Grammont / Montpellier
lecture à 18h	tram ligne n°1 jusqu'à Odysseum puis bus ligne n°9 dir. Grammont	bus ligne n°9 jusqu'à Odysseum puis tram ligne n°1
spectacle à 19h, et 20h	tram ligne n°1 jusqu'à Odysseum puis bus ligne n°9 dir. Grammont	navette unique jusqu'à la gare après la représentation de 20h
spectacle à 21h	tram ligne n°1 jusqu'à Odysseum puis 2 navettes vers Grammont à 19h45 et à 20h	navette unique jusqu'à la gare

A l'aller et au retour, tous les titres de transport TAM sont acceptés.

Théâtre de l'Université Paul Valéry
Université Paul Valéry (bât. H),
avenue du Val de Montferrand, Montpellier
Tramway ligne 1 arrêt "Saint-Eloi" - parking gratuit
tél. 04 67 14 55 98 - www.theatre.univ-montp3.fr